

M. MACIEVICH: Je dirais qu'il y avait trois millions d'ouvriers en esclavage. Parmi eux, il y avait des réfugiés politiques.

L'hon. M. DAVID: Vous établissez une distinction entre les ouvriers en esclavage et les ouvriers volontaires?

M. MACIEVICH: Absolument, j'établis une distinction entre les ouvriers esclaves qui sont retournés dans l'Ukraine et ceux qui sont allés travailler volontairement en Allemagne où ils collaboraient avec les Allemands durant la guerre. Dans l'ensemble, s'il y a encore 300,000 Ukrainiens en Allemagne, ces gens collaboraient avec les Allemands.

L'hon. M. CRERAR: Le lieutenant de section Panchuk nous a donné une description émouvante et que j'ai crue exacte des conditions qu'il a vues en Allemagne et dans les pays à l'ouest de l'Allemagne dans lesquels se trouvent ces gens qui se déplacent vers l'ouest, qui aiment la liberté, qui ont construit des églises et se sont efforcés de s'instruire. Seriez-vous en faveur d'amener ces gens au Canada?

M. MACIEVICH: Il faut songer que même les collaborateurs allemands vont à l'église et accomplissent toutes sortes de travaux.

L'hon. M. ROEBUCK: En Allemagne, les collaborateurs portaient la marque O.S.T. à leur ceinture.

M. MACIEVICH: Non, les collaborateurs allemands ne portaient pas cet insigne, c'est-à-dire, les gens de l'Est ne la portaient pas. Seuls les ouvriers esclaves, et en premier lieu, ceux qui venaient de l'Ukraine, de la Russie et de la Russie Blanche, portaient cet insigne.

L'hon. M. CRERAR: Etes-vous allé en Europe depuis la guerre?

M. MACIEVICH: Non, je ne suis pas allé en Europe.

Le PRÉSIDENT: Y êtes-vous jamais allé?

M. MACIEVICH: Oui.

Le PRÉSIDENT: Y êtes-vous né?

M. MACIEVICH: Oui, je suis né dans la partie de l'Ukraine qui faisait autrefois partie de l'Allemagne.

Le PRÉSIDENT: Quel âge avez-vous?

M. MACIEVICH: 37 ans.

L'hon. M. CRERAR: Je me dois de vous dire qu'en tant que témoin, je préfère accepter le jugement du lieutenant de section plutôt que le vôtre. Il était présent et a vu les conditions là-bas.

M. MACIEVICH: Je ne voudrais critiquer aucun des membres de l'autre délégation, mais n'est-il pas vrai que des considérations politiques pourraient parfois former la base d'une telle demande.

L'hon. M. CRERAR: Parfois on fait trop valoir certains aspects des considérations politiques.

M. MACIEVICH: C'est juste.

Le PRÉSIDENT: Je voudrais savoir sur quelle considération d'ordre politique vous fondez les vues que vous venez d'exprimer. Il me semble y voir de la politique.

M. MACIEVICH: Pas du tout. Je voudrais dire ceci: L'Ukraine est le pays de mes concitoyens, de mon père et de ma mère. Mon pays, c'est le Canada.

L'hon. M. ROEBUCK: Etes-vous né ici?

M. MACIEVICH: Non, mais le Canada est mon pays. Mon épouse et mes enfants sont nés ici.

L'hon. M. ROEBUCK: Depuis combien de temps êtes-vous ici?